



## TELL EL-HERR ET LE NORD-SINAÏ Actualités de la recherche

sous la direction de Catherine DEFERNEZ





# SOMMAIRE

---

AVANT-PROPOS	III - IX
ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS	XI - XVI
<b>TELL EL-HERR</b>	
BALLET Pascale Remarques autour des phallus de Tell el-Herr	3 - 17
BANASZAK Aline La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité	19 - 35
CHAIX Louis Le monde animal à Tell el-Herr	37 - 55
DEFERNEZ Catherine Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide	57 - 108
QAHÉRI Sépideh Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr	109 - 115
SHAHRYARI Mitchka Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système <i>Gerah</i> judéen	117 - 126
VALBELLE Dominique Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr	127 - 137
<b>TELL HEBOUA, PÉLUSE ET EL-QANTARA</b>	
ABD EL-MAKSOUH Mohamed & ABD EL-ALIM Sayed Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le <i>khétem</i> de Tjarou	141 - 180
ABD EL-SAMIE Mohamed & HUSSEIN Hesham Forgotten Excavations of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985)	181 - 190

CARREZ-MARATRAY Jean-Yves Retour sur l'Antinoos de Péluse	191 - 196
DIXNEUF Delphine De Péluse à al-Faramā : les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale	197 - 223
ABSTRACTS	225-227

Les études réunies dans ce nouveau numéro de la revue *NeHeT* font écho à la reprise des activités de l'équipe de la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, à l'automne 2016. Elles mettent en avant la continuité et l'avancée des travaux scientifiques des principaux acteurs de la coopération franco-égyptienne et franco-égypto-suisse établie il y a plus de vingt-cinq ans dans la région du Nord-Sinaï, et toujours efficiente à ce jour.

Malgré l'arrêt des opérations de terrain en 2011, à la suite de la révolution arabe et de la situation politique incertaine qui règne depuis dans le nord-ouest de la Péninsule – et qui empêche toujours la poursuite de plusieurs programmes –, les collaborations entre les différentes missions étrangères et égyptiennes, ayant exploré plusieurs sites de la région, se sont maintenues. Les relations étroites et pérennes établies depuis plusieurs années entre les autorités locales du Ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA), représentées par les inspectorats de Qantara et d'Ismailia, et les membres de l'équipe de Tell el-Herr<sup>1</sup>, ont abouti à une reprise des activités de la mission dans la ville actuelle de Sân el-Hagar (Tanis), à l'angle nord-est du Delta (province de la Sharquiya), où est conservée aujourd'hui une partie importante de la documentation archéologique collectée pendant plus de deux décennies d'investigations sur le terrain (de 1985 à 2010), sous la direction de Dominique Valbelle, d'abord sous la tutelle de l'université de Lille 3, puis sous celle de l'université Paris-Sorbonne.

En 2015, le déplacement d'une partie du matériel depuis les magasins de l'inspectorat de Qantara-Est et de la maison de fouilles du village de Balouza vers les magasins du MoTA de Sân el-Hagar<sup>2</sup> a été décidé, en coordination et en concertation avec la commission des fouilles du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE) et le Ministère des Antiquités d'Égypte, à l'époque l'Organisation des Antiquités Égyptiennes. Ce transfert s'est déroulé en trois étapes, en 2015, puis en 2016, sous l'autorité bienveillante des institutions égyptiennes et sous l'égide du MEAE (jusqu'en 2021), de Sorbonne-Université – faculté des Lettres et de l'UMR 8167 du CNRS Orient & Méditerranée, principaux partenaires financiers de la mission, en association, depuis 2019, avec l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (Ifao). Les institutions fédératrices de cette heureuse initiative, auxquelles la mission est hautement redevable et adresse ses remerciements, ont apporté une aide efficace et généreuse aux membres de l'équipe de Tell el-Herr en leur assurant la poursuite de leurs recherches au sein du pays hôte. La coopération

---

1 Cette coopération a aussi permis aux membres de la mission de continuer d'être informés de l'état de préservation des sites, les autorités locales ayant toujours assuré la protection de la zone de fouilles de Tell el-Herr.

2 Le choix des magasins des antiquités de Tanis pour un dépôt provisoire du matériel a été décidé en concertation avec les institutions égyptiennes et le directeur de la Mission Française des Fouilles de Tanis (MFFT), François Leclère (EPHE-PSL, CNRS-UMR 8546 – AOTrOC), en raison de la proximité des locaux de travail et d'hébergement de la MFFT, qui a accueilli les membres de la mission lors des deux premières campagnes d'études, en 2016 et 2017. Les membres de l'équipe de Tell el-Herr adressent aux initiateurs de ce projet leurs remerciements pour leur accueil chaleureux et leur assistance. Depuis 2018, la mission bénéficie d'une nouvelle structure logistique et de nouveaux locaux d'hébergement dans la ville même de Sân el-Hagar, également choisis en concertation avec les autorités locales.

franco-égyptienne initiée par le Dr Mohamed Abd el-Maksoud, ancien responsable au Ministère des Antiquités d'Égypte, et D. Valbelle<sup>3</sup>, en 1986 et, plus extensivement, en 1992, dans le cadre du projet archéologique de sauvetage du Nord-Sinaï, se pérennise aujourd'hui à la faveur d'une décision collective du maintien de la mission de Tell el-Herr, dans les locaux administratifs du MoTA de la ville de Sîn el-Hagar. Qu'ils soient ici remerciés pour leur appui au projet et leur soutien assuré dans la réalisation des travaux en cours.

Il nous est agréable d'exprimer notre reconnaissance aux autorités du MoTA et représentants du Comité Permanent et du Département des affaires des missions étrangères, Dr Mostafa Waziri et Dr Nashwa Gaber, qui œuvrent, chaque année, pour faciliter les démarches administratives de la mission et nous assurent leur intérêt et soutien depuis la reprise de nos activités. Leur concours a permis de mener à bien les six campagnes d'étude conduites entre 2016 et 2022<sup>4</sup>, dans les salles de travail mises à disposition au sein des locaux du MoTA de Sîn el-Hagar. Le bon déroulement des missions doit beaucoup aux responsables successifs de l'inspectorat et des magasins des antiquités de Tanis, Dr Metwalli Saleh, Messieurs Mohamed Aled El-Salem Mansour, Omar Hasib Omar, Qutub Mustafa Qutub et leur équipe, qui ont accepté que le projet se développe dans leurs locaux, et à qui s'adressent nos remerciements. Les représentants de l'inspectorat de Qantara et du Nord-Sinaï, Dr Hesham M. Hussein, Dr Sayed Abd el-Alim, Messieurs El-Said Abd el-Fatah Amin et Nader Galal, apportent, chaque saison, une aide efficace et dévouée aux membres de la mission. Il nous est agréable de leur exprimer notre profonde gratitude.

Le présent volume réunit onze contributions. Les études relatives au matériel archéologique du site de Tell el-Herr forment le cœur de l'ouvrage. Cependant, c'est une zone géographique (et géopolitique) plus étendue qu'explore, depuis les débuts de ses opérations dans le Nord-Sinaï, la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, en apportant son soutien scientifique, technique et logistique, à d'autres missions intervenant dans la région. Deux d'entre elles, celle de la vaste zone des Heboua/Tell Abou Seifa, dirigée par les responsables successifs du MoTA du Nord-Sinaï, puis celle de la mission franco-suisse de Péluse/Tell el-Farama, co-dirigée par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, de 2001 à 2010, livrent les résultats de leurs récentes recherches et découvertes. Au-delà de 2010, certaines opérations ponctuelles se sont poursuivies sur plusieurs sites du nord-ouest de la Péninsule, à l'initiative des responsables de l'inspectorat de Qantara et du Sinaï.



À l'exemple de bien d'autres localités du Delta, les vestiges matériels les plus nombreux retrouvés à Tell el-Herr, en particulier dans les niveaux datés des v<sup>e</sup> et iv<sup>e</sup> siècles av. J.-C., sont les objets céramiques, les vaisselles et les amphores. Les objets non céramiques y sont toutefois bien attestés. Leur nombre et leur originalité témoignent de la richesse et de la diversité de la culture matérielle du site. Les éléments de la petite plastique et de la statuaire en pierre et en terre cuite ne font pas défaut et livrent de belles attestations de la piété individuelle et/ou collective. La notion de fécondité s'impose à l'examen du matériel, parmi lequel dominent les productions locales et/ou régionales.

3 Un bilan des travaux de la mission (avec références bibliographiques) est donné dans une contribution récemment parue dans les *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* des séances de l'année 2021 (VALBELLE & DEFERNEZ 2021). Se référer en outre à DEFERNEZ 2019; EAD. 2020 (et version arabe); EAD. 2022; FAVRY 2019.

4 Depuis 2019, les résultats des campagnes d'étude de la mission sont détaillés dans les rapports en ligne publiés dans le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (DEFERNEZ et al. 2020; 2021; 2022; 2023).

Un ensemble d'images phalliques et ithyphalliques, comparable à celui des répertoires connus dans d'autres sites du Delta, a attiré l'attention de Pascale Ballet dans le cadre d'une étude spécifique qu'elle propose, sous le titre, *Remarques autour des phallus de Tell el-Herr*.

L'enquête d'Aline Banaszak (*La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité*) à propos d'un type de four à évent introduit dans l'univers quotidien des occupants du tell. Les pratiques culinaires et alimentaires au cours du premier millénaire av. J.-C. définissent une thématique de recherche encore peu développée et demeurent largement méconnues. Elles sont évoquées ici, au travers de l'étude de l'une des catégories peu communes du répertoire de la céramique de Tell el-Herr. Associés à la cuisson du pain ou d'autres denrées, ces fours ou simples réchauds possèdent peu de pendants en Égypte, dans les grands centres urbains connus de la fin du premier millénaire. L'auteure décrit leurs spécificités, morphologiques et technologiques, et s'interroge à propos de leur usage et de leur genèse formelle.

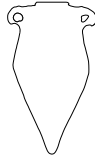
*Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide* est évoqué par C. Defernez, à la lumière des données nouvelles révélées par le site de Tell el-Herr et d'autres sites plus éloignés, localisés dans la vallée. Un constat évident est apparu à l'examen de la documentation étudiée il y a plusieurs années, celui d'un changement notable dans l'industrie céramique égyptienne vers la fin du v<sup>e</sup> siècle av. J.-C. L'émergence de techniques et de formes innovantes inspirées de modèles grecs et proche-orientaux, diffusés en nombre dans tous les centres actifs de l'empire mède – car prisés par le pouvoir et les élites en place –, explique en partie cette évolution. À la même époque, cependant, se développe une nouvelle gamme de formes à l'imitation de modèles créés à Thèbes, selon les modes de production mis en œuvre à l'époque saïte et, sans doute, dès l'époque kouchite. Les formes héritent de leurs types génériques de certaines particularités techniques, décoratives et morphologiques, qui facilitent aujourd'hui, aisément, leur identification et leur datation, au sein d'un cadre chronologique restreint, limité au dernier quart du v<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le retour éphémère aux mécanismes de production et savoir-faire du début de la Basse Époque paraît bien coïncider avec la nouvelle configuration politique qui se met en place au tournant du iv<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Louis Chaix décrit *Le monde animal à Tell el-Herr*. Son étude, illustrée de nombreux graphiques, tableaux et clichés, témoigne de la diversité et de la fréquence des composantes animales présentes sur le site à l'apogée de son occupation, aux v<sup>e</sup> et iv<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Une approche diachronique des vestiges fauniques collectés au cours des vingt-cinq années d'exploration du site est proposée. Elle met en avant les caractéristiques des espèces animales (domestiques et sauvages) ayant évolué dans l'environnement géographique immédiat de Tell el-Herr, un environnement marqué par des zones désertiques, marines et lacustres. Les apports du monde animal dans le quotidien des habitants du tell sont évoqués : les restes fauniques, découverts en nombre dans les couches détritiques, informent autant sur les habitudes alimentaires des occupants du site que sur les diverses activités cynégétiques, artisanales et ludiques, développées au sein de la garnison (activités de chasse et de pêche, exploitation technologique des ossements dans l'artisanat local d'objets et d'artefacts divers – mobilier, bijoux, éléments de portes, tissage).

Le petit mobilier archéologique domine largement l'abondante documentation de Tell el-Herr. Sépideh Qahéri propose une étude affinée et comparée d'une amulette-pendentif à tête de Bès – élément d'un collier composite – d'une qualité remarquable. Sa contribution, *Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr*, met en scène la « divinité protectrice » à une époque où sa popularité atteint son apogée et au cours de laquelle les supports à son effigie se développent. D'un point à l'autre du territoire, les talismans à son image se répandent – sous forme d'amulettes figurant son masque ou sa forme corporelle –, aussi au cœur même du pouvoir, dans les principaux centres achéménides, où ils apparaissent parfois dans les fondations des bâtiments royaux et/ou officiels. L'objet étudié est un document original dont les éléments de comparaison confirment une association cohérente avec des modèles découverts en Iran et aujourd'hui conservés dans les collections muséales. L'approche stylistique et iconographique qu'en propose l'auteure met à nouveau en exergue l'univers cosmopolite et complexe de l'entité divine considérée.

Si peu de monuments – ou objets monumentaux – inscrits de Tell el-Herr sont à ce jour connus (*infra*), les documents épigraphiés ne sont pas pour autant inexistant sur le site. Les inscriptions sur jarres et/ou amphores (*dipinti / tituli picti*) et ostraca, en démotique, en araméen, en phénicien et en grec, sont bien attestées et occupent, depuis peu, une place notable au sein des travaux de la mission de Sîn el-Hagar. L'étude des inscriptions sémitiques a récemment progressé, grâce à la collaboration conjointe de Mitchka Shahryari et Robert Hawley. L'origine culturelle – voire l'identification – de plusieurs artefacts inscrits a pu être assurée, en particulier celle d'un objet en pierre découvert lors d'une des premières saisons de fouilles sur le tell. M. Shahryari présente les résultats de son enquête sur ce poids inscrit et s'interroge sur les systèmes pondéraux en cours aux v<sup>e</sup> et iv<sup>e</sup> siècles av. J.-C., dans l'est de la Méditerranée. Les systèmes judéens de poids et de mesures sont à nouveau décrits, sous le titre *Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système gerah judéen*.

Dominique Valbelle propose une édition de l'un des rares témoignages du Nouvel Empire découvert sur le tell, en 2006, par les membres de son équipe, dans un niveau de la forteresse daté du iv<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le monument étudié, original dans l'aire géographique considérée, est une stèle à oreilles offerte à Sobek-Rê par un certain Méryrê (*Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr*). L'importance particulière du culte dédié à cette divinité dans les provinces orientales du Delta et, tout particulièrement, dans la région de Tjarou-Migdol, est évoquée, selon les sources d'information mises à disposition.



L'exploration de certains sites s'est poursuivie dans la région, malgré la situation sécuritaire depuis 2011.

Jusqu'en 2015, les équipes du département du Nord-Sinaï, sous l'autorité de Mohamed Abd el-Maksoud et de Sayed Abd el-Alim, ont continué la fouille des vestiges des complexes fortifiés identifiés dans la zone des Tell Heboua, à proximité de la ville d'El-Qantara, sur la rive orientale du Canal de Suez. Les opérations de terrain menées depuis quelques années sur le site d'Heboua I ont progressé, celles engagées sur le site voisin d'Heboua II, dans les années 2000, ont mis en évidence plusieurs constructions *intra muros* contemporaines des deux phases d'occupation importantes de l'histoire du site : deux forteresses témoignent, en effet, de la fonction défensive de Tell Heboua II au Nouvel Empire et à l'époque saïte.

Les données architecturales et matérielles livrées lors des dernières campagnes de fouilles sont nombreuses et sont ici évoquées par les responsables de la mission, dans une contribution intitulée *Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II – Le khétem de Tjarou*. Elles ont notamment révélé un important dispositif de stockage et les installations annexes qu'abritait une partie du site. Les trouvailles épigraphiques démontrent l'importance du centre de Tell Heboua II sous les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> dynasties : plusieurs étiquettes de jarres et monuments inscrits (pièces d'architecture, stèles...) posent les jalons d'une occupation à cette période. Certains documents présentés ne sont pas méconnus, d'autres, jusqu'ici inédits, confirment bien le rôle majeur du *khétem* de Tjarou dans les programmes étatiques du Nouvel Empire ; quelques vestiges laissent augurer, par ailleurs, de belles découvertes à venir dans la région.

Les autorités du Conseil Suprême des Antiquités (CSA), puis du Ministère des Antiquités d'Égypte (MAE), ont accordé une place importante de leurs activités, dans le nord du Sinaï, au dégagement de la vaste zone archéologique que représentent les sites de Tell Heboua. Parallèlement, elles ont aussi mené des opérations de reconnaissance, sous forme de prospections et de sondages, dans les sites voisins et, en particulier, dans l'agglomération moderne d'El-Qantara. Entre 1980 et 1990, d'importants pillages pratiqués dans le cœur de cette ville ont mis au jour une partie des vestiges de l'ancienne nécropole du site de Tell Abou Seifa, l'ancienne cité de Silê, naguère identifiée par les explorateurs de la fin du xix<sup>e</sup> siècle et du début du siècle dernier. La fouille de certaines sépultures



par les équipes de l'inspectorat du Nord-Sinaï a abouti à la découverte de plusieurs squelettes de défunts et de leur équipement funéraire. Leur datation couvre les périodes ptolémaïque et romaine (II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.).

La contribution conjointe que proposent Mohamed Abd el-Samie et Hesham Hussein, *Forgotten excavation of the Ptolemaic-Roman cemetery at al-Qantara (seasons 1981 and 1985)*, présente les résultats acquis à l'issue de deux campagnes de fouilles menées sous la responsabilité de M. Abd el-Samie. Les auteurs livrent une description détaillée de l'architecture et du contenu des tombes individuelles et/ou collectives exhumées lors de ces saisons. Leur analyse enrichit de nouvelles données les classifications typologiques préexistantes et révèle, par ailleurs, des informations essentielles sur l'étendue de la nécropole.

C'est ensuite plus à l'est, vers le littoral méditerranéen, au débouché de la branche pélusiaque du Nil, que nous guident les contributions suivantes.

Deux études s'intéressent aux activités de la mission franco-égypto-suisse de Péluse, co-dirigée de 2001 à 2010 par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, sous la haute autorité de M. Abd el-Maksoud. L'une, sous la plume de J.-Y. Carrez-Maratray (*Retour sur l'Antinoos de Péluse*), livre quelques réflexions à propos de la présence et de la signification réelle d'un petit dépôt monétaire trouvé, en 2010, dans la « zone sud-est de la forteresse » de Farama. À la suite de la parution récente de corpus alexandrins, l'auteur donne une nouvelle estimation chronologique de l'ensemble et nous dispense d'une sorte de « leçon de théologie pélusiaque ». Il propose notamment une lecture iconographique de deux drachmes de grand module, l'une de l'époque de Trajan, sur laquelle apparaît la figure de Pélousios, l'Harpocrate de Péluse, l'autre de l'époque d'Hadrien, à l'effigie d'Antinoos, le jeune favori de l'empereur.

Les travaux de la mission de « Farama » sont aussi évoqués dans la contribution de Delphine Dixneuf, intitulée *De Péluse à Al-Farama: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale*. Les sources écrites (textes littéraires et documentation textuelle) abondent en récits relatant l'histoire de Péluse et de sa région à l'époque islamique. De nombreux écrivains, voyageurs, pèlerins et historiens décrivent la ville fortifiée aux époques abbasside et fatimide, à l'image de la cité qu'elle était autrefois, aux époques grecque, romaine et byzantine, une cité attractive sur le plan économique, social et culturel, en plus d'être un pôle religieux et militaire important de l'est de la Méditerranée. La réalité archéologique n'offre, cependant, qu'une image incomplète de la ville à l'époque considérée. Peu de monuments significatifs témoignent, à ce jour, de l'occupation humaine dense que connut l'agglomération de Péluse à l'époque médiévale. Beaucoup de constructions restent à explorer dans et hors les murs. Néanmoins, les vestiges dégagés à Farama – citernes, fours et autres aires artisanales –, dans la « zone sud-est de la forteresse », ont révélé des témoignages éloquentes du dynamisme des activités de Péluse et de sa région, aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles apr. J.-C. : l'étude de la culture matérielle « céramique » de ces périodes, engagée par D. Dixneuf, démontre clairement l'opulence de la cité jusqu'aux phases ultimes de son occupation.

Cet ouvrage collectif est publié grâce au soutien financier de l'UMR 8167 Orient & Méditerranée. Nos remerciements s'adressent aux membres et collaborateurs de l'équipe Mondes Pharaoniques, et notre gratitude va tout particulièrement à Nathalie Favry qui a participé à la relecture de ce volume et qui a porté le plus grand soin à la réalisation de sa mise en page.

## BIBLIOGRAPHIE

DEFERNEZ 2019

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 114-117.

DEFERNEZ 2020

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *French Archaeology in Egypt: Research, Cooperation, Innovation, BiGen 62*, Le Caire, 2020, p. 78-81 (version arabe, *BiGen 61*).

DEFERNEZ 2022

Defernez C., « Tell el-Herr, un poste-frontière majeur d'époque perse à la porte orientale de l'Égypte », *Les perses et l'Égypte (deuxième partie)*, *EAO 107*, 2022 (automne), p. 17-36.

DEFERNEZ *et al.* 2020

Defernez C., Favry N., Banaszak A., Daubisse A.-L., Marchi S., Qahéri S. & Ballet P., « Tell el-Herr (2019) », *BAEFE*, 2020 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/772>].

DEFERNEZ *et al.* 2021

Defernez C., Favry N., Banaszak A. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr. Premier bilan de l'étude du matériel archéologique (2020) », *BAEFE*, 2021 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/2870>].



Carte du Nord-Sinaï et du delta Oriental [dessin : N. Favry].

DEFERNEZ *et al.* 2022

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Dixneuf D. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr (2021). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï », *BAEFE*, 2022 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/6113>].

DEFERNEZ *et al.* 2023

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Qahéri S. & Shahryari M. « Tell el-Herr (2022). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï : étude du matériel archéologique », *BAEFE*, 2023 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/9011>].

FAVRY 2019

Favry N., « Tell Abyad », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 118-119.

VALBELLE & DEFERNEZ 2021

Valbelle D. & Defernez C., « Tell el-Herr (Migdol), un site majeur de l'empire perse en Égypte », *CRAIBL* 2021/1, 2021, p. 353-376 (paru en 2023).





# ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS

(d'après B. MATHIEU, *Abréviations des périodiques et collections*, Ifao, Le Caire, 2019)

---

<i>AAALiv</i>	<i>Annals of Archaeology and Anthropology</i> . Univ. de Liverpool.
<i>AAASH</i>	<i>Acta archaeologica. Acad. scientiar. hungar.</i> Akad. Kiadó (Budapest).
<i>AASOR</i>	<i>Annual of the American Schools of Oriental Research</i> (Ann Arbor, Michigan).
<i>AAWwien</i>	<i>Anzeiger der österreichischen Akademie der Wissenschaften in Wien, phil.-hist. KL.</i> (Vienne, Autriche).
<i>ÄA</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden).
<i>ÄAT</i>	<i>Ägypten und Altes Testament</i> (Wiesbaden).
<i>ÄgAbh</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden). Cf. <i>ÄA</i> .
<i>ÄgLev</i>	<i>Ägypten und Levante. Zeitschrift für ägyptische Archäologie und deren Nachbargebiete</i> (Vienne, Autriche).
<i>Agora-PB</i>	<i>The Athenian Agora. Picture Book</i> (Princeton).
<i>AION</i>	<i>Annali dell'Istituto universitario orientale di Napoli</i> (Naples).
<i>AMGRA</i>	<i>Annuaire du Musée gréco-romain</i> (Alexandrie).
<i>AnatAnt</i>	<i>Anatolia antiqua. Eski anadolu.</i> Inst. franç. d'étud. anatol. (Istanbul).
<i>ARCER</i>	<i>American Research Center in Egypt Report</i> (Malibu).
<i>Archeologia</i>	<i>Archeologia. Trésor des âges</i> (Paris).
<i>Archeosciences</i>	<i>Archeosciences. Rev. d'archéométrie.</i> Réseau des univ. Ouest Atlantique (Rennes).
<i>ArchVer</i>	<i>Archäologische Veröffentlichungen.</i> Deutsch. archäol. Inst., Abt. Kairo (Berlin, Mayence).
<i>ArsOr</i>	<i>Ars Orientalis.</i> Univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
<i>ASAE</i>	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> (Le Caire).
<i>ASEg</i>	<i>Archaeological Survey of Egypt</i> (Londres).
<i>'Atiqot</i>	<i>'Atiqot. Journ. of the Israel Dept. of Antiq. And Mus.</i> Min. de l'éduc. et de la cult. (Jérusalem).

- BÄBA* *Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde* (Le Caire, puis Wiesbaden).
- BACE* *Bulletin of the Australian Centre for Egyptology*. Macquarie Univ. (Sydney).
- BAEFE* *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (Égypte).
- BAR-IS* *British Archaeological Reports, Internat. Series* (Londres).
- BASOR* *Bulletin of the American Schools of Oriental Research in Jerusalem and Baghdad* (Ann Arbor, Mich., New Haven, Conn.).
- BCE* *Bulletin de liaison du Groupe international d'étude de la céramique égyptienne*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BCH* *Bulletin de correspondance hellénique* (Paris).
- BCH-Suppl.* *Suppl. au BCH* (Paris).
- BdE* cf. *BiEtud.*
- BEPHE* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études* (Paris).
- BEPHE SR* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études. Sciences Religieuses* (Paris).
- BES* *Bulletin of the Egyptological Seminar*. Egyptol. Semin. (New York).
- BiAeg* *Bibliotheca aegyptiaca* (Bruxelles).
- BIE* *Bulletin de l'Institut d'Égypte* (Le Caire).
- BiEtud* *Bibliothèque d'Étude*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BIFAO* *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- BiGen* *Bibliothèque générale*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BMPES* *British Museum Publications on Egypt and Sudan* (Londres).
- BMRP* *British Museum Research Publication* (Londres).
- BSAA* *Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie* (Alexandrie).
- BSAE* *British School of Archaeology in Egypt* (Londres).
- BSEHGIS* *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de l'Isthme de Suez* (Le Caire).
- BSRAA* *Bulletin de la Société royale d'archéologie d'Alexandrie* (Alexandrie).
- Bull. Am. Mus. Nat. Hist.* *Bulletin of the American Museum of Natural History*. American Museum of Natural History (New York).
- CAENL* *Contributions to the Archaeology of Egypt, Nubia and the Levant*. Acad. autrich. des sc. (Vienne, Autr.).

<i>CahKarn</i>	<i>Cahiers de Karnak</i> . Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK). Centre nat. de la rech. sc. (Paris).
<i>CahTan</i>	<i>Cahiers de Tanis</i> (Paris).
<i>CAI</i>	<i>Cahiers des annales islamologiques</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CCE</i>	<i>Cahiers de la céramique égyptienne</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CEFR</i>	<i>Collection de l'École française de Rome</i> .
<i>CENiM</i>	<i>Cahiers d'Égypte nilotique et méditerranéenne</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>CGC</i>	<i>Catalogue général du musée du Caire</i> (Le Caire).
<i>CHANE</i>	<i>Culture and History of the Ancient Near East</i> (Leyde).
<i>CMO</i>	<i>Collection de la Maison de l'Orient</i> . Maison de l'Orient méditerr. (Lyon).
<i>CMT</i>	<i>Catalogo del Museo egizio di Torino</i> (Milan).
<i>CRAIBL</i>	<i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> (Paris).
<i>CRIPEL</i>	<i>Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et égyptologie de Lille</i> . Univ. de Lille (Lille).
<i>CSFFT</i>	<i>Cahier de la Société Française des Fouilles de Tanis</i> (Paris).
<i>DakhlOP-Monogr.</i>	<i>Dakhleh Oasis Project Monographs</i> (Oxford).
<i>DFIFAO</i>	<i>Documents de fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>DÖAWW</i>	<i>Denkschriften der österreichischen Akademie der Wissenschaften Wien</i> (Vienne, Autriche).
<i>EAO</i>	<i>Égypte. Afrique &amp; Orient</i> . Centre vaclusien d'égyptologie (Avignon, puis Paris, puis Montségur).
<i>EEF-Mem</i>	<i>Egypt Exploration Fund Memoirs</i> (Londres).
<i>EES-ExcMem</i>	<i>Egypt Exploration Society Excavation Memoirs</i> (Londres).
<i>EgArch</i>	<i>Egyptian Archaeology. The Bull. of the Egypt Explor. Soc.</i> (Londres).
<i>EgToday</i>	<i>Egyptology Today</i> (Warminster).
<i>ERAUL</i>	<i>Études et recherches archéologiques de l'université de Liège</i> (Liège).
<i>EtudAlex</i>	<i>Études Alexandrines</i> . Centre d'Études Alexandrines (Alexandrie).
<i>EtudTrav</i>	<i>Études et travaux. Trav. du Centre d'archéol. méditerr. de l'Acad. des sc. polon.</i> (Varsovie).
<i>EtudUrb</i>	<i>Études urbaines</i> . Inst. franç. d'archéo. orient. (Le Caire).

- ExcMem*      *Excavation Memoirs* (Londres).
- FIFAO*      *Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- Fieldiana Zoology*      *Fieldiana. Anthropoly.* Field Museum of Natural History (Chicago).
- Genava*      *Genava. Bull. du mus. de Genève.* Mus. d'art. et d'Hist. (Genève).
- GHP Egyptology*      *Golden House Publications. Egyptology* (Londres).
- GM*      *Göttinger Miszellen. Beitr. zur ägyptol. Diskuss.* (Göttingen).
- Hesperia*      *Hesperia. Journ. of the Amer. School of Class. Stud. at Athens* (Princeton, N.J.).
- IEJ*      *Israel Exploration Journal.* Israel Explor. Soc. (Jérusalem).
- ImagAeg*      *Imago Aegypti. Intern. Magazin für ägyptol. und koptol. Kunstforschung, Bildtheorie und Kulturwissenschaft* (Munich).
- JA EI*      *Journal of the Ancient Egyptian Interconnections.* Univ. of Arizona (Tucson, Ariz.).
- JARCE*      *Journal of the American Research Center in Egypt* (Boston, New York).
- JAS*      *Journal of Archaeological Science* (Londres, New York).
- JEA*      *Journal of Egyptian Archaeology.* Egypt Explor. Soc. (Londres).
- JEH*      *Journal of Egyptian History.* Th. Schneider ed. Board (Leyde).
- JESHO*      *Journal of the Economic and Social History of the Orient* (Leyde).
- JIAN*      *Journal international d'archéologie numismatique* (Athènes).
- JNES*      *Journal of Near Eastern Studies.* Dept. of Near Eastern Lang. and Civilis., univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
- JRA*      *Journal of Roman Archaeology.* Dept. of Class. Stud., univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
- JSOT-Suppl.*      *Journal for the Study of the Old Testament. Supplements Series.* Dept. of Bibl. Stud., univ. de Sheffield (Sheffield).
- KRI*      K. A. KITCHEN, *Ramesside Inscriptions*, 8 vol., 1975-1990 (Oxford).
- Levant*      *Levant. Journ. of the Brit. School of Archaeol. in Jerusalem and the Brit. Inst. at Amman for Archaeol. and Hist.* (Londres).
- MDAIK*      *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abt. Kairo* (Wiesbaden, Mayence).
- MDP*      *Mémoires de la délégation française en Perse* (Paris).
- MEEF*      *Memoir of the Egypt Exploration Fund* (Londres).
- MEFRA*      *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité* (Paris).



<i>Memnonia</i>	<i>Memnonia</i> . Assoc. pour la sauvegarde du Ramesseum (Paris).
<i>MIFAO</i>	<i>Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>Mishkah</i>	<i>Egyptian Journal of Islamic Archaeology</i> .
<i>MMAEE</i>	<i>Metropolitan Museum of Art, Egyptian Expedition</i> . Metropol. Mus. (New York).
<i>MondBibl</i>	<i>Le Monde de la Bible</i> (Paris).
<i>MonPiot</i>	<i>Monuments et mémoires</i> . Acad. des inscr. et belles-lettr., Fond. Piot (Paris).
<i>NeHeT</i>	<i>NeHeT. Revue numérique d'Égyptologie</i> . Univ. Paris-Sorbonne, Univ. Libre de Bruxelles.
<i>OBO</i>	<i>Orbis biblicus et orientalis</i> (Fribourg, All., Göttingen).
<i>OCMAM</i>	<i>Oxford Centre for Maritime Archaeology Monograph</i> (Oxford).
<i>OIP</i>	<i>Oriental Institute Publications</i> . Univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
<i>OLA</i>	<i>Orientalia lovaniensa analecta</i> . Dép. d'étud. orient., univ. cathol. (Louvain).
<i>OMRO</i>	<i>Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden</i> (Leyde).
<i>OREA</i>	<i>Oriental and European Archaeology</i> (Vienne).
<i>OrOcc</i>	<i>Orient und Occident</i> (Göttingen).
<i>PALMA-Eg</i>	<i>PALMA. Papers on Archeology of the Leiden Museum of Antiquities</i> . Egyptology (Turnhout).
<i>PAM</i>	<i>Polish Archaeology in the Mediterranean</i> . Polish Centre of Mediterranean Archaeol. Univ. de Varsovie (Varsovie).
<i>PapCol</i>	<i>Papyrologica coloniensiensis</i> (Cologne).
<i>PdÄ</i>	<i>Probleme der Ägyptologie</i> (Leyde).
<i>PEFQS</i>	<i>Palestine Exploration Fund. Quarterly Statement</i> (Londres).
<i>PEQ</i>	<i>Palestine Exploration Quarterly</i> . Palest. Explor. Fund (Londres).
<i>PM</i>	B. PORTER, R. L. B. MOSS, <i>Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings</i> , 7 vol. (Oxford).
<i>RdE</i>	<i>Revue d'égyptologie</i> . Soc. franç. d'égyptol. (Paris, Louvain).
<i>RecTrav</i>	<i>Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes</i> (Paris).
<i>Revue de Paléobiologie</i>	<i>Revue de Paléobiologie</i> . Muséum d'histoire naturelle (Genève).
<i>RGRW</i>	<i>Religions in the Graeco-Roman World</i> (Leyde).

<i>RPTMS</i>	<i>Robb de Peyster Tytus Memorial Series</i> , PMMA (New York).
<i>SAGA</i>	<i>Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens</i> (Heidelberg).
<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i>	<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i> . Zoologische Staatssammlung München. Arbeitsgemeinschaft für Säugetierforschung (Stuttgart, Munich).
<i>SDAIK</i>	<i>Sonderschrift des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo</i> (Mayence).
<i>SMET</i>	<i>Studi del Museo Egizio di Torino</i> (Turin).
<i>StudAeg</i>	<i>Studia aegyptiaca</i> (Budapest).
<i>SudNub</i>	<i>Sudan &amp; Nubia</i> . Sudan Archaeol. Research Soc. (Londres).
<i>TDENiM</i>	<i>Textes et documents de l'ENiM</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>TMO</i>	<i>Travaux de la Maison de l'Orient. Maison de l'Orient méditerr.</i> (Lyon).
<i>TSAK</i>	<i>Tübinger Studien zur Archäologie und Kunstgeschichte</i> (Tübingen).
<i>TTR</i>	<i>Tanis. Travaux récents sur le tell Sâh el-Hagar</i> (Paris).
<i>TTS</i>	<i>Theban Tombs Series</i> (Londres).
<i>TTSO</i>	<i>Tut'ankhamun's Tomb Series</i> (Oxford).
<i>UMI</i>	University Microfilms International (Ann Arbor, Michigan).
<i>UZK</i>	<i>Untersuchungen der Zweigstelle Kairo des Österreichischen Archäologischen Institutes</i> (Vienne, Autriche).

### **AUTRES ABRÉVIATIONS**

BM: British Museum (Londres)

MNI: Musée National d'Iran (Téhéran)

NMI: nombre minimum d'individus

NR: nombre de restes

### **DIMENSIONS**

H. : hauteur

L. : longueur

l. : largeur

ép. : épaisseur

# REMARQUES AUTOUR DES PHALLUS DE TELL EL-HERR

---

Pascale BALLETT\*

À la mémoire de Ross Thomas †

Ce titre n'a rien de provocateur. Il illustre une réalité bien attestée dans la petite statuare de l'Égypte de la Basse Époque à la période ptolémaïque, voire au-delà. Il s'agit de présenter un état de la documentation phallique à partir du site de Tell el-Herr où différents contextes ont fourni une dizaine de représentations de sexes masculins et de proposer quelques remarques en convoquant des exemples connus dans le nord de l'Égypte et jusqu'à la pointe sud du Delta.

À Tell el-Herr, ces représentations sont, pour la plupart, en calcaire (fig. 1-6, cat. 1-6), qu'accompagnent quelques pièces en terre cuite (fig. 7-11, cat. 7-11). Il s'agit de personnages au phallus proéminent mais aussi, en dépit d'un état de conservation assez médiocre, de sexes isolés (fig. 5-6, 11, cat. 5-6, 11).

Brièvement évoquée dans un récent *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*<sup>1</sup>, la version lacunaire d'un personnage phallique en calcaire (fig. 2, cat. 2, TEH Inv. 01/041), découverte à Tell el-Herr dans la pièce P, au nord du silo « d », a attiré mon attention. Bien que seuls subsistent les pieds et le phallus, il est possible d'y reconnaître l'un des types les plus répandus dans la statuare de pierre du Delta, de la Basse Époque à la période ptolémaïque. Malgré son état fragmentaire, on peut la mettre en parallèle avec l'un des exemplaires représentatifs d'une série et de ses variantes en calcaire, surtout attestées dans le nord-ouest du Delta – Naucratis et Schedia –, à Tell Atrib<sup>2</sup>, et de manière secondaire, à Alexandrie et Bouto, et, à la pointe méridionale du Delta, la région memphite, en particulier, Saqqara.

On présentera d'emblée l'illustration du type générique, trouvé à Bouto (fig. 12)<sup>3</sup>, auquel on peut rattacher la statuette de Tell el-Herr : sur une base de faible hauteur, un individu est assis, tenant un objet entre les mains – sans doute un tambourin, nous en reparlerons plus loin –, les jambes fléchies, légèrement en avant, écartées. Un phallus de très grande taille occupe une place démesurée dans l'agencement de la statuette. Il provient d'un quartier d'habitations, plus précisément d'une couche comprenant des déchets domestiques rejetés dans l'une des rues bordant les maisons et datée du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

---

1 DEFERNEZ *et al.* 2022, fig. 13.

2 MYŚLIWIEC 1997, auteur d'un article fondateur sur la typologie des représentations phalliques.

3 BALLETT & JEUTHE 2019, p. 84-89, P5/5316.08, p. 87, fig. 6.

## SITES DU DELTA ET PHALLUS

Si Bouto ne fournit qu'un seul exemplaire d'homme au sexe démesuré, un autre établissement ayant livré un nombre beaucoup plus important de statuettes susceptibles d'être mises en parallèle avec les personnages phalliques de Tell el-Herr est Naucratis, auquel Ross Thomas a consacré deux études : celle qui figure sur la plateforme en ligne du British Museum<sup>4</sup> et une synthèse présentée lors d'un colloque sur la statuaire en contexte<sup>5</sup>.

Concernant la statuette TEH Inv. 01/041 (fig. 2, cat. 2) de Tell el-Herr, le personnage assis, dont le phallus se déploie horizontalement, elle peut être rapprochée du type L-I.6.2 de Naucratis<sup>6</sup>. En outre, une dizaine de statuettes en calcaire ont été trouvées à Schedia (Kôm el-Giza) par une équipe du MoTA dans les années 90<sup>7</sup>, et un exemplaire assez proche à Kôm Wasit dans la « House of the Horses », une maison-tour datée du début de la période ptolémaïque, mais la statuette est datée du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et elle conserve des traces importantes de couleurs rouge et noir<sup>8</sup>.

Un autre site de référence ayant produit, en quantité notable, des images similaires est Saqqara, qui concerne directement notre sujet et Tell el-Herr<sup>9</sup>. On peut rattacher le personnage phallique TEH Inv. 08/214 (fig. 3, cat. 3) à une autre version du type au long phallus et au tympanon (?), notamment illustrée par des trouvailles de surface dans le secteur 7 de la nécropole des animaux à Saqqara<sup>10</sup>. La « version memphite » présente certes des différences – les deux coussins de l'assise sont empilés l'un sur l'autre, les pieds du personnage reposent sur un triple coussin –, mais la posture générale semble identique (fig. 13).

En effet, dans la convocation des références et des comparaisons, la région de Memphis apparaît fondamentale, en particulier Saqqara-Nord et la nécropole des animaux qui viennent d'être signalés. Dans deux zones principales du « secteur 7 », qui regroupent l'ensemble des bâtiments au nord-ouest des galeries destinées à l'inhumation des faucons, des personnages phalliques, en pierre, en plâtre ou en terre cuite, ont été trouvés :

- une dizaine de pièces peuplant deux dépôts avec d'autres artefacts<sup>11</sup>, dans le « block 3 », une vaste cour ou aire ouverte, peut-être « la cour de l'ibis et du faucon » mentionnée dans les textes démotiques (les archives de Hor). Mais ces dépôts seraient intrusifs ou secondaires ;
- la majorité des statuettes provient toutefois des niveaux de surface du secteur 7<sup>12</sup>.

Quant à la région d'Alexandrie, l'enquête ne visant pas à l'exhaustivité, j'ai exploré trois ensembles documentaires : le premier, qui concerne un lot d'objets découverts dans le Sarapeion d'Alexandrie ; le deuxième constitué par les objets recueillis par l'Expédition Ernst von Sieglin ; le troisième comprend les trouvailles de Ras el-Soda.

4 THOMAS 2013-2020.

5 Id. 2019.

6 *Ibid.*, fig. 3.

7 Information aimablement communiquée par Marianne Bergmann, que nous remercions très vivement.

8 FURLAN, KENAWI & WILSON 2019, inv. KWO 31, SCA 254, p. 105.

9 MARTIN 1981, p. 28-30, 92, 95-96, 106, pl. 23-29.

10 *Ibid.*, n° 1513, p. 106, pl. 28.

11 *Ibid.*, n°s 301-307, n°s 327-328, p. 27-31.

12 *Ibid.*, n°s 1074-1075, n°s 1209-1216, n° 1513, p. 92, 95-96, 106.

Lors des fouilles menées par Alan Rowe dans la zone du Sarapeion d'Alexandrie, un ensemble d'objets datés du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., trouvé dans le remplissage d'un puits creusé, à environ 45 m de la Colonne de Pompée, sans doute un équipement funéraire associé à un squelette, comprenait également un personnage phallique en calcaire<sup>13</sup>, de type comparable à ceux de Naucratis et de Saqqara. On peut imaginer que bien d'autres statuettes de ce genre furent exhumées lors des fouilles effectuées *intra* et *extra muros* à Alexandrie.

Dans la publication d'Ingrid Laube consacrée à la statuaire hellénistique et impériale découverte lors de l'Expédition Ernst von Sieglin et répartie entre les collections muséologiques allemandes de Dresde, Stuttgart et Tübingen, deux documents intéressent notre propos. Il s'agit de deux phallus en marbre actuellement conservés au musée de Tübingen<sup>14</sup>. I. Laube signale en outre<sup>15</sup> la découverte, lors de la deuxième campagne de fouille de l'Expédition, d'un grand phallus en calcaire du Mex, consigné à la page 16 du journal de fouilles d'Hermann Thiersch, en date du 14 décembre 1900. S'il est fait référence d'une part au culte de Dionysos(-Osiris) et aux processions qui en montrent la ritualisation, d'autre part aux pratiques pompéiennes faisant usage de phallus accrochés à des lampes ou à des cloches, on serait tenté de rattacher ces deux phallus à la première hypothèse.

Dans la *chôra* alexandrine, près de Canope, à quelque distance du sanctuaire d'Isis d'époque impériale, la *favissa* de Ras el-Soda et son contenu regroupent femmes drapées, grotesques en terre cuite qu'accompagnent quelques représentations phalliques<sup>16</sup>, dont trois phallus isolés, amulettes égyptiennes en faïence, monnaies ptolémaïques et restes d'animaux sacrifiés, l'ensemble étant daté de l'époque ptolémaïque.

## INTERPRÉTATION

Il convient de compléter les références traditionnellement invoquées concernant le culte de Dionysos-Osiris (Hérodote II 48) – « des statuette articulées, d'une coudée environ, que l'on fait mouvoir avec des cordes, et dont le membre viril lequel n'est guère moins long que le reste du corps, s'agite » –, par la phallophorie de Saqqara<sup>17</sup>. Elle met en scène un groupe en terre cuite : Harpocrate/Horus l'Enfant, accroupi sur un sexe proéminent (à moins qu'il ne s'agisse de son propre phallus) porté par deux Bès, au premier rang, et deux prêtres funéraires à tresse latérale, au second rang<sup>18</sup>, un objet commenté et interprété ainsi que les autres statuette phalliques du secteur 7 par Philippe Derchain<sup>19</sup>. Le dieu-enfant à la tresse, un singe sur son épaule, un tambourin entre les mains, comme les autres images phalliques de la nécropole de Saqqara, joueraient un rôle dans des rites de passage liés à la naissance et à la mort<sup>20</sup>. Ces différents éléments (tambourin,

13 ROWE 1942, pl. XVIII, 21 : l'objet ayant retenu l'attention d'Alan Rowe est un *skypchos* à décor surpeint, de type Gnathia, probablement originaire d'Apulie, voir plus récemment BOUSSAC 1998.

14 LAUBE 2012, n<sup>os</sup> 246-7, inv. 3910 et inv. 3914, p. 363-364, le second ayant été trouvé dans le Sarapeion.

15 *Ibid.*, p. 363, n. 2.

16 ADRIANI 1952, p. 29, 41, pl. XXV : 1, 3-6.

17 MARTIN 1981, n<sup>o</sup> 306, pl. 23.

18 La phallophorie en terre cuite de Saqqara-nord est désormais conservée au musée des antiquités de Leyde : SCHNEIDER & RAVEN 1981, n<sup>o</sup> 148, p. 143-144, datée dans le catalogue de l'époque ptolémaïque (c. II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.).

19 DERCHAIN 1981.

20 *Ibid.*, p. 170.

singe) ne sont pas sans rappeler les célébrations en l'honneur d'Hathor et témoignent des mêmes charges effectives et symboliques : l'importance de la sexualité, de la fertilité, de la régénération.

Les images substitutives de sexes sont en effet bien connues dans le culte d'Hathor si l'on se fonde sur la monographie de Geraldine Pinch<sup>21</sup> qui consacre un chapitre aux phallus en pierre, bois, faïence et terre cuite, dédiés, notamment, à la déesse Hathor, et que l'on retrouve dans les sanctuaires consacrés à la déesse au Nouvel Empire, bien que leur présence en contexte cultuel ne soit pas nécessairement liée à cette seule divinité. Pour les périodes plus tardives, le corpus de la nécropole des animaux à Saqqara est également invoqué<sup>22</sup>. Dans le *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*<sup>23</sup>, il est suggéré que les ex-voto déposés dans la chapelle d'Hathor à Deir el-Bahari étaient consacrés par des hommes sans enfants pour augmenter leur fertilité, à l'appui des travaux menés dans la chapelle par Naville<sup>24</sup> qui précise que la chapelle est aussi dédiée à Amon (Hathor est la mère, Amon est le père). Si l'on n'y trouve aucune trace d'équipement cultuel, en revanche, dans les débris amassés devant les pieds de la statue, prenaient place quelques phallus en bois, équivalents des figurines féminines (*Beischläferin*), destinées à assurer les désirs érotiques des défunts... une interprétation à retenir partiellement.

Mais revenons à Saqqara : ici, la phallophorie de Saqqarah de l'avis de Ph. Derchain, s'appuyant sur une étude de Bruno Hugo Stricker<sup>25</sup> serait un ex-voto, en relation avec la panégyrie des pamyliés, « au cours de laquelle une idole phallique circulait en l'honneur d'Osiris »<sup>26</sup>. Au témoignage d'Hérodote cité plus haut, il convient d'ajouter notamment, celui, plus tardif, de Plutarque (*De Iside et Osiride*, 51, 371F) sur le phallus d'Osiris et les phallophories, ces deux sources d'information ayant été récemment commentées en milieu thébain<sup>27</sup>. Il est clair que l'Harpocrate associé à l'imposant phallus du groupe en terre cuite de Saqqara peut être considéré comme le représentant et le continuateur d'Osiris : « le groupe tel qu'il se présente contient donc des éléments significatifs de la puissance attractive de la femme sans toutefois la mettre en scène, de la puissance génératrice de l'homme et du prolongement du père dans le fils »<sup>28</sup>.

À ce titre, un argument supplémentaire, d'époque impériale, est fourni par une forme spécifique d'Harpocrate à Coptos<sup>29</sup>. Il s'agit de la représentation du dieu enfant transporté sur un pavois (fig. 14), évoquant sans doute la sortie du dieu lors des rites décadaires qui se déroulaient à Coptos, le jeune dieu se rendant en procession vers la nécropole divine pour y effectuer des libations sur la tombe du dieu défunt, Osiris/Min<sup>30</sup>. Geneviève Galliano a brillamment démontré son assimilation à Min, le grand dieu local, époux d'Isis qui se substitue à Osiris à Coptos, et le rôle qu'Horus l'Enfant endossait en tant que Min, fils d'Osiris.

21 PINCH 1993, p. 235-245.

22 *Ibid.*, p. 235.

23 BONNET 1952, p. 590.

24 NAVILLE 1907, p. 65.

25 STRICKER 1956, p. 35-48.

26 DERCHAIN 1981, p. 167.

27 COULON 2013, spéc. p. 182-184.

28 DERCHAIN 1981, p. 169.

29 BALLE & GALLIANO 2010, spéc. p. 209-220 ; cette partie de l'article ayant été conçue et rédigée par G. Galliano.

30 TRAUNECKER 1992, spéc. p. 358-363.

Or, sur le pavois, les jambes serrées dans une gaine, le dieu enfant est doté d'un assez long phallus, ce qui renforce bien évidemment l'hypothèse selon laquelle Horus l'Enfant/Harpocrate est une forme de Min<sup>31</sup>.

Ainsi, il n'est pas inconcevable de suivre Ross Thomas quand il qualifie d'Harpocrate la plupart des personnages phalliques en calcaire de Naucratis et, partant, des autres sites, suggestion qui ne m'avait pas convaincue de prime abord, qui reproduisent des types spécifiques que l'on ne retrouve pas dans l'imagerie de terre cuite. Il conviendrait d'explorer, pour prétendre à l'exhaustivité, les terres cuites qui présentent des types assez différents, classés parmi des ex-voto<sup>32</sup>, comme la statuette de Tell el-Herr Inv. 03/101 (fig. 7). Il est tentant de reconnaître Harpocrate lorsque le personnage porte la tresse latérale de l'enfance, mais il existe aussi des images peu banales, voire énigmatiques, comme ces Macédoniens phalliques, coiffés de la *kausia*<sup>33</sup>.

Les schémas iconographiques sont assurément distincts, de la pierre à l'argile.

En conclusion, si une grande partie des phallus exhibés dans cet article date de la Basse Époque, les représentants d'époque ptolémaïque que fournissent les parallèles, trouvés principalement à Naucratis et à Memphis, s'inscrivent dans la lignée de leurs prédécesseurs, renvoient globalement aux mêmes besoins et perpétuent les traditions égyptiennes. À Tell el-Herr, comme ailleurs, la présence de résidents ou de gens de passage, non égyptiens, perses et/ou grecs, ne permet de dégager aucune singularité, aucune nouveauté, du moins en ce qui concerne les types pris en compte ici.

Le cas de Tell el-Herr, jusqu'alors absent du répertoire phallique connu de l'Égypte des dernières dynasties, invite également à formuler une remarque qui concerne aussi la présence affirmée des femmes nues en calcaire et en terre cuite : la dizaine de phallus et leurs correspondants féminins, beaucoup plus nombreux, sont-ils des objets particulièrement adaptés à la population, sans doute majoritairement masculine dans la forteresse perse et des habitats du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ? le troisième volet de la petite plastique de Tell el-Herr, les cavaliers et leurs montures, semble plus conforme à la spécificité géographique du lieu, proche certes de la branche de Péluse, mais aussi de la vaste plaine littorale à traverser si l'on se rend vers les terres méridionales de la Palestine.

Si l'on suit Michel Baud, « objets culturels phalliques, “concubines” funéraires et amulettes diverses visent à parer, dans le cadre de pratiques religieuses, les incertitudes de la reproduction humaine, pour favoriser la fertilité ou garantir la disponibilité d'un partenaire »<sup>34</sup>. Or, si la population est majoritairement masculine à Tell el-Herr, les partenaires ou candidates potentielles devaient être peu nombreuses, et la stimulation qu'était censé produire ce type d'objet (phallus associé à un probable Horus l'Enfant/Harpocrate ou femmes nues) était peut-être sans effet. Ce n'était sans doute pas le cas de Naucratis et de Memphis.

\* **Pascale BALLET**

Université Paris Nanterre

UMR 7041 ArScAn – ESPRI

[pascale\\_ballet@yahoo.fr](mailto:pascale_ballet@yahoo.fr)

31 S'agissant ici d'une présentation très simplifiée des liens existant entre Osiris, Min et Harpocrate à Coptos, on renverra le lecteur aux deux études signalées *supra*, celles de Claude Traunecker et de G. Galliano. On mentionnera toutefois un document majeur signalé par Cl. Traunecker (p. 361-362, fig. 30), une scène du temple d'Hibis à Kharga qui représente Min, seigneur de Coptos, couché dans un tombeau, à côté duquel se tient Min, suivi d'Isis et de Nephtys : « Il est très tentant de voir dans cette représentation une image des rites funéraires par le dieu vivant, Min/Horus fils d'Isis, de Coptos, au bénéfice du dieu mort, Min/Osiris ».

32 FISCHER 1994, n<sup>os</sup> 1-3, n<sup>os</sup> 7-19, p. 113-119, pl. 1-3 ; BAILEY 2008, n<sup>os</sup> 3203-3266, p. 69-79, pl. 36-46.

33 BAILEY 2008, n<sup>os</sup> 3232-3233, p. 76, pl. 41.

34 BAUD 2005, p. 823.

## CATALOGUE DES PERSONNAGES PHALLIQUES ET DES PHALLUS DE TELL EL-HERR

Statuettes en calcaire (époque perse et IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

## 1- Tell el-Herr, Inv. 07/178 (fig. 1)

Secteur ouest ; surface, nettoyage des limites du tell.

Calcaire moyennement fine ; grumeleux en surface ; concrétions gypseuses ; traces noires et rouges. H. 4,5 cm ; l. 2,3 cm ; ép. 5,9 cm ; l. base : 2,2 cm ; L. phallus : 4,2 cm.

Personnage assis, de petites dimensions, les jambes repliées, un long phallus orienté obliquement (en érection). Il tient un objet tronqué (émoussé) sur la face, qui pourrait être un tympanon.

## 2- Tell el-Herr, Inv. 01/041 (fig. 2a-b)

Secteur sud-est ; complexe de stockage «A», pièce P, partie nord du silo «d».

Phase VI (2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> quarts du V<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

Calcaire, granulométrie assez fine.

L. 10,5 cm ; H. 5 cm ; l. base : 6 cm ; l. phallus : 3,3 cm ; ép. base : 1,4/1,6 cm ; Ø cavité sur le phallus : 0,8 cm.

Phallus légèrement incliné reposant sur une base plate, encadré de deux pieds, aux doigts détaillés, en bas-relief. Phallus en ronde bosse, l'extrémité étant légèrement marquée. Une cavité aménagée par perforation verticalement à partir du sommet du sexe.

Il s'agit d'un personnage phallique assis dont ne subsistent que les pieds, à plat, de chaque côté du phallus.

DEFERNEZ *et al.* 2022, p. 14-16, fig. 13.

## 3- Tell el-Herr, Inv. 08/214 (fig. 3a-b)

Secteur ouest ; rue O88/R33, couche 8 sous le sol c. 7.

Phase VB (dernier quart du V<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

Calcaire, granulométrie fine.

Toute la partie antérieure manque. Surface usée présentant une certaine régularité : réutilisation comme outil de polissage ; traces de rouge sur la partie arrière.

H. 5,3 cm ; l. 3,5 cm ; prof. 4 cm.

Personnage assis sur un coussin (?) ou chevauchant un autre personnage dont les fesses sont indiquées par une incision verticale. De son côté gauche, jambe légèrement repliée, les doigts de pied marqués ; de son côté droit, bras plié vers l'avant. Départ du phallus.

D'après la profondeur de la statuette, l'individu devait sans doute tenir un objet ou un instrument (tympanon).

## 4- Tell el-Herr, Inv. 98/106 (fig. 4a-c)

Secteur nord-est ; PNE 1, N 1509.

Phase VI (2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> quarts du V<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

Calcaire, granulométrie assez fine.

Base (plaquette) débordant sur les côtés et à l'arrière ; revers de la base : traces d'outil transversales ; usure de la face : réutilisation comme outil de polissage.

H. 5 cm ; l. base : 4,6 cm ; l. 4 cm ; L./prof. 6,6 cm, (plaquette) : 5,6 cm ; H. base (plaquette) : 1 à 1,1 cm.

Homme assis, raie des fesses à l'arrière ; jambes pliées vers l'avant, avec le départ du phallus ; mouvement des bras vers l'avant esquissé.

Une perforation verticale aménagée dans l'épaisseur de la statuette (usage secondaire?).

## 5- Tell el-Herr, Inv. 88/231 (fig. 5a-b)

Sondage est ; N29, déblais de surface.

Pas de datation proposée car hors contexte.

Calcaire, granulométrie fine en cassure ; aspect irrégulier en surface, avec la présence de nombreuses cavités.



H. 6,2 cm ; l. 3,5 cm ; ép. 2,4 cm.

Extrémité de phallus, dont seule la moitié supérieure est conservée. Ligne incisée pour indiquer le gland de la verge ou la limite du prépuce.

**6- Tell el-Herr, Inv. 00/073 (fig. 6)**

Destruction du mur au nord du complexe «A».

Sans doute phase VI (2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> quarts du v<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

Calcaire, granulométrie fine, assez friable.

H. 2,1 cm ; l. base : 3,4 cm ; l. phallus : 1,6 cm ; ép. 3,9 cm ; ép. base : 0,9 cm.

Phallus (?), marqué de deux légères gorges et d'anneaux peu saillants sur une mince base.

**Statuettes en terre cuite**

*Époque perse et IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.*

**7- Tell el-Herr, Inv. 03/101 (fig. 7)**

Secteur sud-est ; SE28/unité 16B, sur le sol 11.

Fin phase VI-début phase VB (3<sup>e</sup>-début dernier quart du v<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

Pâte alluviale, texture moyennement fine, avec dégraissants végétaux en cassure et en surface ; cassure de couleur zonée : cœur gris-noir, franges brun orangé ; surface brune.

Le buste semble moulé, tandis que les jambes ont été ajoutées par pastillage. Manque la tête.

H. 9 cm ; l. 8,8 cm (base), 6,5 cm (corps) ; ép. 7,5 cm (base).

Homme ithyphallique assis en tailleur, les jambes grêles étalées sur une mince base.

Il maintient son phallus de la main droite en bas, de la main gauche en haut.

**8- Tell el-Herr, Inv. 05/186 (fig. 8)**

Secteur ouest ; esplanade près de l'entrée ; couche de destruction N3002.

Fin phase VA (fin v<sup>e</sup>-début iv<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

Pâte alluviale, texture assez grossière ; cœur gris, franges brun-rouge.

Terre cuite modelée ; phallus rapporté.

Couche de préparation blanchâtre présentant des boursouffures ; traces de rose sur le corps, notamment sur dos du personnage.

H. 5,6 cm ; l. 7,4 cm ; ép./prof. 9,2 cm.

Personnage accroupi dont subsistent les genoux repliés et le départ des jambes ; phallus proéminent dont manque l'extrémité ; présence de testicules à l'aplomb du phallus ?

**9- Tell el-Herr, Inv. 06/127 (fig. 9)**

Secteur sud-est ; SE65/unité 12A, dépotoir c. 6.

Fin phase VI-début phase VB (3<sup>e</sup>-début dernier quart du v<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

Pâte alluviale, texture moyennement fine, faiblement cuite ; cœur gris, franges brunes ; épaisse couche de préparation blanchâtre ; engobe rouge (ou peinture), un petit point bleu.

H. 4,3 cm ; L. 8,3 cm (phallus) ; ép. 6,3 cm (plaque) ; 4,3 cm (phallus).

Phallus de bonne dimension sur une plaque, sans détail discernable.

**10- Tell el-Herr, Inv. 94/004/CSA 331 (*non vidi*) (fig. 10a-b)**

Sondage sud-ouest ; vestiges du fort romain, démontage des murs M1 et M2.

Vraisemblablement antérieur à l'époque ptolémaïque.

Pâte alluviale moyennement fine, couleur brun-rouge ; nombreuses fissures sur la surface externe.

Traces d'une couche de préparation blanchâtre.

H. 4,8 cm ; L. 11,2 cm ; l. 3,5 cm.

Personnage assis au phallus démesuré, un récipient posé sur la partie supérieure sur le phallus.

On signalera enfin un dernier phallus en terre cuite, examiné rapidement (Tell el-Herr, Inv. 09/032) et que nous n'incluons pas dans le catalogue, constitué de plusieurs fragments. Le contexte de

découverte – secteur est (E29, c. 1, à proximité de C2) – autorise une datation vers la fin de la phase VIA et le début de la phase VB (début dernier quart du v<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

*Époque hellénistique et du Haut-Empire*

Bien que la majorité des pièces soit antérieure à l'époque hellénistique, il faut signaler la présence d'un phallus issu des niveaux hellénistiques et du Haut-Empire.

**11- Tell el-Herr, Inv. 92/051/CSA 713 (fig. 11)**

Sondage ouest; niveau 552, remblai de surface.

Pâte alluviale; texture assez fine et dense comprenant de nombreux petits quartz opaques, de couleur beige (0,2 à 0,4 mm).

Surface de couleur brun-gris (2.5YR 6/2). Cassure zonée : cœur gris, franges rouge-brun (2.5YR 4/8).

Figurine moulée pleine.

Avers moulé. Revers/base plat et assez irrégulier, sans doute non moulé.

Couche de préparation (ou engobe) : traces de blanc dans les creux. Absence de traces de peinture.

L. 6 cm; l. 1,2 à 1,8 cm; ép. 1,1 à 1,6 cm.

Phallus à extrémité bien marquée, à double repli. Orné d'une guirlande florale.

Le contexte du niveau 552 n'est pas fiable et n'apporte pas d'élément susceptible de dater l'objet, lequel, d'après ses caractéristiques techniques, pourrait appartenir à la période hellénistique ou au début de l'époque impériale.

BALLE 2007, p. 265-266, fig. 206, n° 28.

Statuettes en calcaire (époque perse et IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.)



Figure 1. Personnage assis, phallus en érection, calcaire. Tell el-Herr, Inv. 07/178  
[© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, P. Ballet].



Figure 2 (a-b). Personnage phallique, pieds seuls conservés de chaque côté du phallus, calcaire. Tell el-Herr,  
Inv. 01/041 [© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, P. Ballet].



Figure 3 (a-b). Personnage assis sur un coussin (?), départ du phallus, calcaire. Tell el-Herr, Inv. 08/214  
[© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, P. Ballet].



Figure 4 (a-c). Personnage assis, départ du phallus, calcaire. Tell el-Herr, Inv. 98/106  
[Photo et dessin : © Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, P. Ballet, N. Favry].

Statuettes en terre cuite



**Figure 5 (a-b).** Extrémité de phallus, calcaire. Tell el-Herr, Inv. 88/231  
[Photo et dessin : © Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, P. Ballet, E. Louis].



**Figure 6.** Phallus (?), calcaire. Tell el-Herr,  
Inv. 00/073 [© Mission franco-égyptienne de  
Tell el-Herr, P. Ballet].

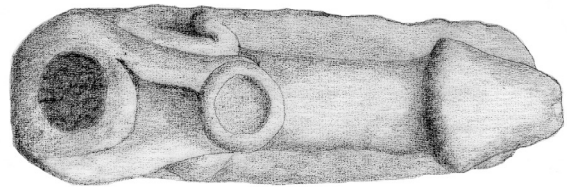
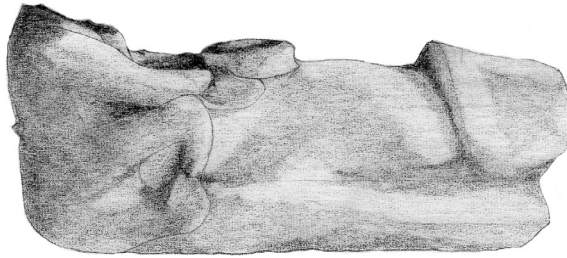
**Figure 7.** Personnage phallique, assis en tailleur, terre cuite.  
Tell el-Herr, Inv. 03/101 [© Mission franco-égyptienne de  
Tell el-Herr, P. Ballet].



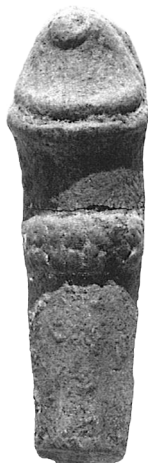
**Figure 8.** Personnage phallique,  
départ du phallus, terre cuite.  
Tell el-Herr, Inv. 05/186 [©  
Mission franco-égyptienne de  
Tell el-Herr, P. Ballet].

**Figure 9.** Phallus sur une plaque,  
terre cuite. Tell el-Herr, Inv. 06/127  
[© Mission franco-égyptienne de Tell  
el-Herr, P. Ballet].





**Figure 10 (a-b).** Personnage phallique, récipient sur le phallus, terre cuite. Tell el-Herr, Inv. 94/004/CSA 331  
[Photo et dessin : © Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, J.-Fr. Gout, N. Favry].



**Figure 11.** Phallus, guirlande florale, terre cuite. Tell el-Herr, Inv. 92/051/  
CSA 713 [Photo : © Mission franco-égyptienne de  
Tell el-Herr, J.-M. Yoyotte].

**Figure 12.** Personnage phallique, calcaire.  
Bouto, Inv. P5/5316.08/CSA 447  
[© Mission archéologique de Bouto,  
A. Pelle].



**Figure 13.** Personnage phallique, assis sur un double  
cousin, calcaire. Saqqara, Inv. 30602  
[d'après MARTIN 1991, n° 1513].

**Figure 14.** Harpocrate phallique, assis sur un pavois, terre cuite.  
Coptos. Musée des Beaux-Arts, Lyon, Inv. 501-109, 501-3172  
[© Lyon, MBA/photo DR].



**BIBLIOGRAPHIE**

ADRIANI 1952

Adriani A., « Trouvaille à Ras el-Soda », *AMGRA* 3 (1940-1950), Alexandrie, 1952, p. 28-46.

BAILEY 2008

Bailey D. M., *Catalogue of Terracottas in the British Museum. Vol. IV: Ptolemaic and Roman Terracottas from Egypt*, Londres, 2008.

BALLE 2007

Ballet P., « Les terres cuites hellénistiques et romaines », dans D. Valbelle (dir.), *Tell el-Herr, les niveaux hellénistiques et du Haut-Empire. Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr (Nord-Sinaï)*, Paris, 2007, p. 236-271.

BALLE &amp; GALLIANO 2010

Ballet P. & Galliano G., « Les isiaques et la petite plastique dans l'Égypte hellénistique et romaine », dans L. Bricault & M. J. Versluys (dir.), *Isis on the Nile. Egyptian Gods in Hellenistic and Roman Egypt. Proceedings of the IVth International Conference of Isis Studies, Liège, November 27-29, 2008. Michel Malaise in honorem*, *RGRW* 171, Leyde/Boston, 2010, p. 197-220.

BALLE &amp; JEUTHE 2019

Ballet P. & Jeuthe Cl., « Bouto (Tell el-Fara'in) », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation*, *BiGen* 59, Le Caire, 2019, p. 84-89.

BAUD 2005

Baud M., s.v. « Érotisme (Égypte) », dans J. Leclant (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris, 2005, p. 823.

BONNET 1952

Bonnet H., s.v. « Phallus », *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, Berlin, 1952, p. 590-592.

BOUSSAC 1998

Boussac M.-Fr., « Bol en céramique de Gnathia », *La Gloire d'Alexandrie, musée du Petit Palais* 7 mai-26 juillet 1998, Paris, 1998, n° 209, p. 266.

COULON 2013

Coulon L., « Osiris chez Hérodote », dans L. Coulon, P. Giovannelli-Jouanna & Fl. Kimmel-Clauzet (dir.), *Hérodote et l'Égypte. Regards croisés sur le livre II de l'enquête d'Hérodote, Actes de la journée d'étude organisée à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée Lyon, le 10 mai 2010*, *CMO* 51, Lyon, 2013, p. 167-190.DEFERNEZ *et al.* 2022Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Dixneuf D. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr (2021). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï », *BAEFE*, 2022 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/6113>].

DERCHAIN 1981

Derchain Ph., « Appendix K. Observations sur les erotica », dans G. T. Martin (dir.), *The Sacred Animal Necropolis at North Saqqâra. The Southern Dependencies of the Main Temple Complex*, *EES-ExcMem* 50, Londres, 1981, p. 166-170.

FISCHER 1994

Fischer J., *Griechisch-römische Terrakotten aus Ägypten: die Sammlungen Sieglin und Schreiber*, Dresden, Leipzig, Stuttgart, Tübingen, *TSAK* 14, Tübingen, 1994.



FURLAN, KENAWI & WILSON 2019

Furlan U., Kenawi M. & Wilson A., «Catalogue of Finds from the House of the Horses», dans M. Kenawi (dir.), *Kom al-Ahmer – Kom Wasit I. Excavations in the Metelite Nome, Egypt ca. 700 BC – AD 1000*, Oxford, 2019, p. 99-121.

KOENIG 2005

Koenig Y., s.v. «Phallus», dans J. Leclant (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris, 2005, p. 1689.

LAUBE 2012

Laube I., *Expedition Ernst von Sieglin. Skulptur des Hellenismus und der Kaiserzeit aus Ägypten. Die Sammlungen in Dresden, Stuttgart und Tübingen*, Munich/Hirmer, 2012.

LEEMANS 1840

Leemans C., *Description raisonnée des monuments égyptiens du musée d'antiquités des Pays-Bas à Leyde*, Leyde, 1840.

MARTIN 1981

Martin G. T., *The Sacred Animal Necropolis at North Saqqâra. The Southern Dependencies of the Main Temple Complex*, EES-ExcMem 50, Londres, 1981.

MYŚLIWIEC 1987

Myśliwiec K., «Phallic Figurines from Tell Atrib», dans J. Aksamit (dir.), *Essays in honour of Prof. Dr. Jadwiga Lipińska*, Warsaw Egyptological Studies I, Varsovie, 1997, p. 119-138.

NAVILLE 1907

Naville E., *The XIth Dynasty Temple at Deir el-Bahari I*, MEEF 28, Londres, 1907.

PINCH 1993

Pinch G., *Votive Offerings to Hathor*, Oxford, 1993.

QUIBELL 1907

Quibell J. E., *Excavations at Saqqara (1905-1906)*, Le Caire, 1907.

ROWE 1942

Rowe A., «Painted Pottery Situla from "Pompey's Pillar"», *BSRAA* 35 (n.s. XI.2), 1942, p. 54-62.

SCHNEIDER & RAVEN 1981

Schneider H. D. & Raven M. J., *De Egyptische oudheid: een inleiding aan de hand van de Egyptische verzameling in het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden*, Gravenhage/Leyde, 1981.

STRICKER 1956

Stricker B. H., «Bes de danser», *OMRO* 37, 1956, p. 35-48.

THOMAS 2019

Thomas R., «Egyptian and Cypriot stone statuettes in context at Late Period Naukratis», dans A. Masson-Berghoff (dir.), *Statues in context. Productions, meaning and (re)uses*, *BMPES* 10, Louvain/Paris/Bristol, 2019, p. 159-180.

THOMAS 2013-2020

Thomas R., «Naukratis. Egyptian Late Period figures in terracotta and in limestone», dans A. Villing, M. Bergeron, G. Bourogiannis, A. Johnston, Fr. Leclère, A. Masson & R. Thomas (dir.), *Naukratis: Greeks in Egypt*, *British Museum Online Research Catalogue*, Londres, 2013-2020 [en ligne: [http://www.britishmuseum.org/pdf/Thomas\\_Egyptian\\_figures\\_final.pdf](http://www.britishmuseum.org/pdf/Thomas_Egyptian_figures_final.pdf)].

TRAUNECKER 1992

Traunecker Cl., *Coptos. Hommes et dieux sur le parvis de Geb*, *OLA* 43, Louvain, 1992.



**Mohamed ABD EL-MAKSOUH & Sayed ABD EL-ALIM**

« Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le *khétem* de Tjarou »

This article sheds new light on the history of the site of Tell Heboua II, located on the eastern border of the Nile Delta. Major discoveries have been made recently within the Ramesside fortress. Two sets of mud-brick royal storerooms and a wine press have been unearthed. The material found inside these large buildings reveals the economic importance of the city, located close to the Pelusiac branch of the Nile and the Mediterranean coast. In particular, it provides information on the wine industry and vineyards during the New Kingdom. Since its foundation, the city has played important administrative functions, including food and weapons supply to Egyptian military troops. Along with a major administrative headquarter for the region, it was also regarded as a custom post regulating the maritime traffic on the Pelusiac branch, in addition to the land traffic.

**Mohamed ABD EL-SAMIE & Hesham HUSSEIN**

« Forgotten Excavation of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985) »

The Ptolemaic-Roman cemetery of Al-Qantara in the Sinai Peninsula was excavated in 1981 and 1985. Located in the modern city of Al-Qantara al-Qadima, the cemetery contained various burial types from the Ptolemaic period to the 2nd century AD. Several graves with skeletal remains and grave goods were found during the excavations. Burial types included limestone tombs, mudbrick-lined tombs, ceramic coffins, and a limestone anthropoid sarcophagus. One tomb was apparently a family tomb with a vaulted burial chamber and limestone sarcophagi. The skeletons and artifacts were in poor condition, having been exposed to the elements. The excavations provided valuable insights into the ancient necropolis of Al-Qantara, although the delay in publishing the results limited their dissemination.

**Pascale BALLEZ**

« Remarques autour des phallus de Tell el-Herr »

In a rich corpus of stone and terracotta statuettes, mostly from the Persian period, depicting naked women and 'Persian horsemen', a dozen phalluses were discovered by the French-Egyptian mission at Tell el-Herr. Although the number of specimens is not very high, this discrete but certain presence shows that the site is in line with other Delta establishments in terms of pictorial practices related to the expression of fertility, fecundity, and even rebirth, within which Naucratis and Saqqara-Memphis occupy a good place

In this paper we try to identify the phallic figure, most probably Horus the Child/Harpocrates, based on the interpretations of Philippe Derchain and Ross Thomas, whose trace we follow to the imperial period, with the phallic Harpocrates of Coptos, transported on a bulwark about which Geneviève Galliano has presented an insightful study.

**Aline BANASZAK**

«La céramique domestique à Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière: le four cylindrique à décor digité»

The cylindrical braziers with digitate decoration belong to the large repertoire of household ceramics from Tell el-Herr. The preliminary study of this particular form illustrates the various aspects that emerge from the analysis of the domestic material: a reflection of the craft and food practises of the inhabitants as well as the impact of foreign influences on domestic furnishings.

**Jean-Yves CARREZ-MARATRAY**

«Retour sur l'Antinoos de Péluse»

The article deals with the study of a drachm discovered in 2010 in a small deposit of three large bronze coins on the site of "Farama southeast of the fortress". It shows the "hero Antinous" on the reverse and is the largest coin of this type known so far. This find definitively excludes the suspicion of forgery for these coinages and confirms the sacral connection between the local hero Pelousios and Antinous in Pelusium.

**Louis CHAIX**

«Le monde animal à Tell el-Herr»

The numerous animal remains discovered in the fortress provide information about the life of the inhabitants from the 5th century BC to Roman times. The diet consisted mainly of beef, sheep and goats; domestic species were always dominant and increased over time.

The wild fauna testifies to the presence of antelopes, but also of birds and freshwater fish. Several species provided material for various artefacts.

**Catherine DEFERNEZ**

«Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide»

A few years ago, a preliminary study of the ceramic material from Tell el-Herr revealed a significant change in Egyptian industry toward the end of the 5th century BC. The emergence of innovative and original techniques and forms inspired by Greek and Near Eastern models, which were disseminated in large numbers in the major centers of the Persian Empire, partly explains this development. At the same time, however, a new variety of forms developed, based on the models created in Thebes and the production methods introduced in the Saïte period and probably already in the Kushite period. The forms inherited from their generic types certain technical, decorative, and morphological features that make it easy today to identify them and place them within a limited chronological framework confined to the last quarter of the 5th century BC.

"The fleeting return" to the production mechanisms and know-how of the early Late Period is evoked in the light of the new data from Tell el-Herr and other more distant sites in the valley.

**Delphine DIXNEUF**

«De Péluse à al-Faramā: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale»

Peluse, a site now divided between Tell al-Farama, Tell al-Makhzan, and Tell al-Kana'is, has been located on the Mediterranean coast of the Sinai peninsula about 30 kilometers from the present city of al-Qantara, since the construction of the Suez Canal. Recent historical and archaeological research has made it possible to better understand the mediaeval history of al-Farama. Numerous archaeological finds and ceramics discovered by the Egyptian and Franco-Swiss missions in these levels testify to an era that was little known some twenty years ago.

**Sépideh QAHÉRI**

«Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr»

This paper provides the study of a glazed faience amulet depicting the head of the god Bes found at Tell el-Herr in an area dated to the end of the first Achaemenid occupation. In addition to the excavation context, several stylistic and technical features can be identified that link this piece to the repertoire of the great Bes-image amulets of the Persian period.

**Mitchka SHAHRYARI**

«Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr: un exemplaire inscrit du système *gerah* judéen»

In the framework of the materials analysis of Tell el-Herr, the studies of the semitic inscriptions and the metallic artifacts were made. These new analyzes have highlighted the presence of a stone balance weight inscribed in ink that belongs to the *gerah* system, a subsystem of the Judean *shekel* weight standards. This article also presents new metallic artifacts that may also be balance weights.

**Dominique VALBELLE**

«Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr»

The discovery at Tell el-Herr of a stela of the first prophet of Sobek-Rê, scribe and director of the Treasury of the Master of the Double Country Meryrê to Sobek-Rê, who listens to prayers, Master of the Sky, Master of the Two Cities, led to several investigations concerning the identification of the dedicator and the cults of this god in the Eastern Delta, particularly at Qantir, where five stelae were found and which is located in the same *sepat* as the site of Migdol.

